

Combattre l'islamophobie : l'oubli catastrophique de la gauche radicale.

Un article de John Mullen*

Un jeu vidéo sur internet, « muslim massacre », a fait beaucoup de bruit, et pour cause : il consiste à massacrer tous les musulmans ! Fin juillet 2008, Nouredine Rachedi se fait tabasser par des hommes qui lui ont préalablement demandé s'il était musulman. Le même mois, on refuse la nationalité française à une femme musulmane, citant sa « pratique radicale de sa religion » perçue comme étant « incompatible avec les valeurs essentielles de la communauté française »¹. En mai un libraire qui vend des livres sur l'islam à la Grande Braderie d'Evry (dont le maire est Manuel Valls du PS) est viré par la police municipale qui l'accuse d'« incitation à la foi ». En mai aussi, encore une mosquée est attaquée (incendiée cette fois) près de Toulouse.

* John Mullen est maître de conférence à l'université de Créteil, Agen and Limoges, spécialiste en Civilisation britannique et rédacteur en chef de la Revue Socialisme International.

Que fait la gauche ?

L'essentiel de ces événements a suscité extrêmement peu de réactions à gauche. Où sont les défilés de solidarité avec les musulmans, ou les dénonciations de l'islamophobie par les politiciens, les chanteurs, les personnalités ?

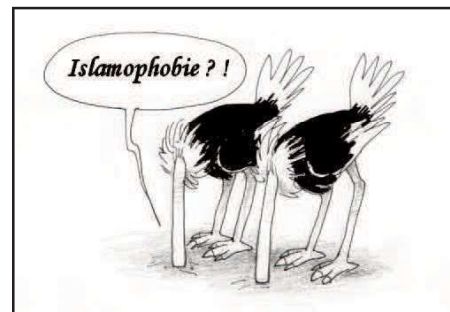
Selon un sondage CSA de 2007², 33% des Français considèrent que « les musulmans menacent l'identité française ». C'est la « menace » perçue la plus fréquemment (26% pensent que les Roumains menacent notre identité, 21% les Africains, 8% les Juifs, 7% les homosexuels...). Le racisme anti-musulman est devenu le racisme acceptable en France aujourd'hui ; aucune organisation de gauche ne s'y attaque directement.³

L'égalité des droits pour tous doit être un principe pour les anticapitalistes. Pourtant, la difficulté d'avoir l'autorisation de construire une mosquée amène des centaines de milliers de croyants à prier dans des caves et des garages. Les jours de fête chrétiens sont fériés, les écoles

privées catholiques disposent de fonds publics sans commune mesure avec celles des autres religions... Des livres sensationnalistes tels ceux de Caroline Fourest, ou les déclarations anti-islam de Michel Houellebecq, sont bien plus médiatisés que des études sérieuses sur l'islam français. Des revues comme Le Point se posent en donneurs de leçons, sommant les musulmans d'« abjurer les archaïsmes les plus flagrants de leur dogme ».⁴ Le danger islamique serait permanent : « Il faut réguler le prosélytisme de l'islam » peut-on lire, et on nous parle du danger de l'islamisation de la France ! Le Front national en profite tranquillement, se présentant comme le vrai opposant à l'islam. « Nos élus locaux » écrit-il « ... font un travail remarquable sur le terrain pour tenter

d'annuler les constructions de mosquées abusives. »⁵

L'islamophobie est complexe et il en existe plusieurs variantes. Les revues de gauche manient le fantasme de l'intégriste en France afin de « défendre les femmes musulmanes », ou « défendre les musulmans laïcs ». Pour beaucoup, l'islam se réduit à quelques phrases réactionnaires tirées du Coran – on n'oserait jamais faire de même pour la Bible ! Les penseurs musulmans tels que Tarik Ramadan sont présentés comme tenant forcément un double discours. Lors des exclusions de jeunes



musulmanes des écoles, les concernées n'avaient même pas droit à la parole dans les médias. Comme l'écrit Vincent Geisser, « la crainte et la haine du musulman semblent avoir progressivement succédé à celles de l'Arabe », mêlant haine religieuse, racisme, et peur des nouvelles 'classes dangereuses', les jeunes de banlieue. » Et comme pour tout groupe visé par la discrimination on suppose que les musulmans sont tous les mêmes, qu'ils n'ont rien de valable à apprendre aux non-musulmans, etc.

L'absence d'une campagne quelconque contre l'islamophobie constitue une grave faiblesse de la gauche. Lors de la loi anti-foulard, l'essentiel du PS a soutenu la loi. La majorité des députés PCF ont voté contre la loi, mais la division dans le parti a empêché toute opposition militante. Lutte Ouvrière était favorable à la loi. La LCR déclara son opposition à la loi mais n'organisa aucune opposition militante, refu-

sant toute action commune avec des associations musulmanes ! Les organisations antiracistes et les syndicats étaient paralysés ou soutenaient les exclusions. Sans direction politique, les lycéens, pourtant majoritairement mécontents de l'exclusion de leurs camarades de classe, n'ont pas organisé leur défense.

Par la suite, les discriminations illégales envers des parents d'élève, des clients de banque ou d'auto-école n'ont pas rencontré d'écho dans les publications de la gauche radicale. Et lors de l'affaire des



Cimetière musulman d'Arras profané par des nazillons

caricatures de Mahomet, l'ensemble des forces politiques françaises a soutenu sans nuance aucune le journal Charlie Hebdo qui voyait dans la publication de ces dessins racistes une simple affaire de liberté d'expression. Et on ne parle même pas, dans la presse militante, des attaques contre des mosquées. Pour une bonne partie de la gauche, la suspicion à l'égard des musulmans s'associe à une adhésion à la vision prétentieuse et ridicule d'une France porteuse de valeurs universalistes, humanistes, démocratiques.

Pourquoi l'islamophobie monte ?

Le racisme anti-arabe est enraciné depuis longtemps, mais il est moins acceptable socialement qu'avant. La droite extrême et le raciste ignorant n'hésitent pas à se tourner vers le musulman pour trouver « l'ennemi intérieur » dont ils ont besoin.

Le facteur principal se trouve pourtant dans la situation internationale. Vainqueur de la guerre froide, la classe dirigeante des Etats-Unis cherchait un nouvel ennemi pour ressouder sa nation. Une partie des anti-impérialistes, au Maghreb et au Moyen-orient, suite à la faillite de la gauche stalinienne, cherchaient dans l'islam un nouveau projet politique. Le « terrorisme islamiste », défini et redéfini au besoin fut donc le parfait nouvel ennemi, après les terribles attentats de 2001. Les massacres en Afghanistan et en Irak sont facilités par l'argument que l'occident interviendrait contre la barbarie. Tous ceux qui résistent ne peuvent être que des terroristes islamistes, intégristes et donc imperméables à la négociation, et à exterminer. En Palestine aussi, si on peut montrer que des organisations religieuses (« des fous d'Allah ») mènent la résistance, on peut ignorer l'injustice de l'occupation sioniste. Maintenant que Sarkozy veut aligner sa politique étrangère sur celle de Bush, l'islamophobie risque d'être plus utile que jamais à la classe dirigeante pour légitimer les occupations de l'Irak et de l'Afghanistan ...

Laïcité

Que la gauche participe pleinement à ces préjugés doit être expliqué. Une nouvelle version du concept de la laïcité est utilisée pour justifier le fait de ne pas défendre les musulmans. Il existe une laïcité qu'il faut défendre – nous ne voulons pas que les institutions religieuses contrôlent l'enseignement ou les hôpitaux – mais appliquer ce principe de neutralité non pas à l'Etat mais à ses salariés et ses usagers est illégitime et contraire à la liberté religieuse.



Sur cette question, l'hypocrisie est généralisée : la loi définit un symbole musulman comme « ostentatoire » là où les symboles chrétiens sont définis comme « discrets », nouvelle distinction inventée pour la circonstance. A gauche, on trouve fréquemment un mépris pour tous les croyants, et dans une société raciste il n'est pas surprenant que ce mépris trouve comme première cible le musulman. On cite Marx à tort et à travers pour justifier cette hostilité. Pourtant l'attitude révolutionnaire doit être de refuser toute division des travailleurs sur des bases religieuses. Lénine argumentait que les travailleurs croyants et pratiquants pouvaient adhérer au Parti bolchevique. Son parti publiait une revue destinée spécialement aux membres des religions minoritaires. La tradition révolutionnaire est de voir dans les conditions de vie des travailleurs les racines de la religion, et de voir dans le combat uni des travailleurs pour un meilleur monde la possibilité de réduire l'influence des explications religieuses de la vie.

Féminisme

On utilise également le féminisme pour justifier un combat contre l'islam. On manie des stéréotypes des « grands frères » méchants qui contrôleraient la vie des femmes musulmanes en France. Mais si l'oppression des femmes reste un des socles de la société française, et près de cinquante mille « faits de violences volontaires sur des femmes majeures par le conjoint ou l'ex-conjoint » ont été enregistrés par les services de police en France en 2007, il n'y a aucune raison de croire que les femmes voilées y sont davantage représentées que d'autres groupes. Dans d'autres pays il existe des ministres, des athlètes de haut niveau et des avocates qui portent le foulard... Par ailleurs, interdire la nationalité à une femme ou exclure des jeunes femmes de l'école ne

risque pas de les libérer !

Il est essentiel de combattre l'islamophobie, non seulement parce qu'il s'agit d'une oppression injuste, ni seulement parce que c'est le Front national qui profite de ces préjugés. Comme toute oppression, l'islamophobie sert à diviser les travailleurs. Il est beaucoup plus dur pour un(e) musulman (e) de se syndiquer si les autres salariés affichent méfiance et hostilité à son égard !

L'aveuglement de la gauche radicale en France sur ce thème aide à pousser de

nombreux jeunes issus de l'immigration à chercher une réponse politique dans des organisations politico-religieuses. Des organisations telles que Participation et Spiritualité Musulmanes (PSM), le collectif des musulmans de France ou les Indigènes de la République sont des organisations marquées par une vision de justice sociale. Un travail commun avec la gauche radicale pourrait se montrer très fructueux. Si les anticapitalistes ne proposent pas des débats et des analyses, d'autres le feront...

Par ailleurs, la paralysie de la gauche radicale a permis l'émergence d'un véritable courant « gauche républicaine » ouvertement islamophobe, organisé autour de militants ou d'ex-militants de l'Union des familles laïques.⁶ Ce courant jouit d'une réelle influence et pourrait faire beaucoup de dégâts à l'avenir.

Actuellement, le Nouveau Parti Anticapitaliste en gestation attire un bon nombre de jeunes issus de l'immigration, dont beaucoup de musulmans. On ne pourra pas continuer à ignorer superbement cette question. Combattre l'islamophobie ne devrait pas être un « petit plus » pour les anticapitalistes, mais un axe important. Mais pour avancer dans cette voie il faudra beaucoup d'explications et beaucoup de patience, tellement l'islamophobie est enracinée même chez les antiracistes de notre pays.

1. Refuse-t-on la nationalité à des prêtres catholiques qui considèrent que par principe les femmes doivent être exclues de ce métier ?!

2. Le sondage entier est en ligne et mérite d'être lu, à l'adresse http://www.islamlaicite.org/IMG/pdf/0701510C_islam_et_identite_nationale.pdf

3. Le MRAP grâce au travail courageux de Mouloud Aounit, constitue une exception partielle.

4. L'Express 12.06.08

5. Observatoire de l'islamisation 07.01.08

6. Voir par exemple www.ripostelaique.com

Pour approfondir le sujet :

Pierre Tévanian, Ismahane Chouder, et Malika Latrèche, *Les filles voilées parlent*

Vincent Geisser, *La nouvelle islamophobie*